L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAUX No 72 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 30 JANVIER

EXPOSITION DES ÉTATS DU SUD.

Le temps de l'ouverture de la grande exposition des Etats du Sud approche rapidement et les exposants devraient se hâter de faire leurs demandes d'emplacements, attendu que l'espace diminue à vue d'œil chaque jour. Les préparatifs pour cette vaste entreprise ont été poussés avec vigueur et énergie pendant ces dernières semaines et de grands changements ont été faits aux Parc Grounds sous le contrôle et l'inspection du surintendant général. Les spectacles attrayants qui seront offerts pendant l'exposition embrassent les Chevaliers de Momus et la parade extraordinaire du Mystic Krewe. Les beautés du Carnaval, les courses, le tir national aux pigeons, le tournoi, la convention de l'immigration, et l'anniversaire des Pompiers, ne peuvent manquer d'attirer des milliers de visiteurs étrangers, et les avantages offerts aux exposante sont sans parallèle. Toutes les lignes de chemin de fer du Nord ont déjà délivré des billets d'excursion à moitié prix jusqu'à la Nlle-Orléans et ceux des chemins de fer de l'Ouest seront bons jusqu'au 1er avril. On sait combien de gens désirent visiter la Nlle-Orléans. L'affluence sera extraordinaire. L'exposition sera ouverte le 26 février. Le gouverneur Hendrick de l'Indiana fera le discours d'ouverture et le même jour aura lieu, sur le terrain de l'exposition, le tir aux pigeons. Le programme des courses, sous la direction personnelle de Gus. A. Breaux, commissaire spécial, est excellent et le col. Breaux nous assure que le succès est infaillible. Dans le département général plus de 200 entrées ont déjà été faites et les demandes de local arrivent par la poste de tous les côtés. La Nlle-Orléans devrait être bien représentée à l'exposition et les industriels qui veulent exposer doivent immédiatement adresser leurs demandes.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les débuts de la compagnie dramatique française dans *Nos Intimes*, ont produit hier une bonne impression sur le public. Il a de suite reconnu en MM. Dalbert, Mezières, Veniat, Richaud, Gennetier, des comédiens de valeur, connaissant leur métier, et en mesdames Lormiani et Tholer des artistes intelligentes. MM. Dalbert et Mezières ont tous deux obtenu un franc succès, le premier dans le rôle de Tholozan, qu'il a dit avec beaucoup de verve et de mordant et le second dans celui de Maréchat, où il s'est montré remarquable comme comédien. M. Veniat, dans le rôle un peu ingrat de Maurice, a déployé des qualités qui nous font bien augurer de lui comme jeune premier ; il a dit la déclaration avec beaucoup de feu. Madame Lormiani est une grande personne, bien en scène, qui dit bien et accentue avec justesse ; elle a tiré le meilleur parti du rôle un peu pâle de Mme Caussade. MM. Richier, Gennetier, Jaeger, Mlle Tholer et autres ont très convenablement rempli leurs rôles, et la pièce de Sirdon a obtenu, grâce à l'excellente interprétation, son succès accoutumé.

Cette première épreuve a été très satisfaisante et a rompu la glace entre les artistes et le public.

Ce soir, nous aurons le plaisir de faire connaissance avec madame Juliette Clarence dans le rôle de Marguerite, de la *Dame aux Camélias*, et nous pouvons prédire, sur la foi de ses triomphes passés, qu'elle y fera certainement sensation.

On nous prie de rappeler que le spectacle doit commencer à huit heures moins le quart.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—Un comédien de grande réputation, M. John T. Raymond doit donner, cette semaine, une série de représentations. Il jouera son célèbre rôle de "Col. Mulberry Sellers" dans la nouvelle pièce américain de Mark Twain, *There's millions in it*. On verra de nouveaux décors peints par Dressel qui a pris pour modèles des points de vue des environs de la Nouvelle-Orléans.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La semaine qui vient de s'écouler a été assurément une des plus brillantes qu'aient eues l'Académie depuis longtemps sous le point de vue pécuniaire, et la vogue sans cesse croissante de Harrigan et de Hart est, nous le croyons, un sûr garant que celle dans laquelle nous entrons ne le cèdera en rien à sa devancière.

La pièce "Doyle Brothers" qui a valu à Harrigan et à Hart une popularité légitimement acquise sera jouée quelques fois encore, et dans le cours des représentations, les deux comédiens se feront entendre dans de nouvelles chansons. Nous le répétons, Harrigan et Hart sont des artistes consciencieux qui ont pleinement mérité les applaudissements que leur a prodigués le public.

Jeudi, "Higgins' Cotérie," pièce entièrement nouvelle, écrite expressement écrite pour ces deux comédiens.

THÉATRE ST-CHARLES.—Mr J. Piper, surnommé *world renowned* sur les affiches, commence, ce soir, un engagement d'une semaine, et fait son début dans un drame intitulé : *Alchimist's Daughter*.

Dimanche prochain, 6 février, Mr Frank Frayne fera sa première apparition dans le drame à sensations, "Si Slocum."

CONCERT VON BULOW.—Nous apprenons que le premier concert que donnera le grand pianiste Von Bulow, aura lieu à la Salle Grunewald, le 15 février. Nous reviendrons sur ce sujet dans quelques jours.

MUSIQUE.—Nous avons reçu de M. Philip Werlein un joli morceau pour piano de Meininger portant le titre "Silver Bells."

Satins toutes nuances chez Danziger.

STATISTIQUE DU SUCRE ET DU RIZ.—Le *Price Current* annonce que le prix de souscription du *Sugar & Rice Crops Book* est réduit à $3 par exemplaire. Les retours des diverses paroisses seront bientôt tous arrivés et les agents du *Price Current* promettent que la liste sera complète au 1er février. Le Book sera publié alors sans délai. Il est bon de noter que le nombre des souscripteurs déjà acquis a permis de réduire le prix d'abonnement de $5 à $3. Si ce nombre augmente encore, ce qui n'est pas douteux, le prix de l'abonnement baissera de nouveau. Les demandes d'abonnement doivent être adressées au N. O. PRICE CURRENT OFFICE, Nos 129 et 131 rue Gravier.

☞ Gymnase pour les dames rue du Canal 207. Abonnement pour un trimestre $6 00.

PIANOS.—M. Louis Grunewald a en ce moment une collection vraiment extraordinaire de pianos, d'orgues et de toutes sortes d'instruments de musique. Ces instruments viennent des premières manufactures, soit d'Europe, soit d'Amérique, et les pianos, comme on le pense bien, occupent la plus large place. On en voit plusieurs à 7 octaves et 1/3, carrés ou droits, et en bois de rose, dont le prix est de $250 seulement. Ils résonnent bien et le jeu en est très facile. Nous les recommandons particulièrement aux amateurs qui n'ont pas les doigts longs et exercés comme ceux de Rubenstein.—Voyez l'annonce.

IMPORTATIONS DES HUILES, SAVONS, AMANDES, OIGNONS.—La maison U. Marinoni, 59 Vieille-Levée, connue depuis longtemps du commerce, continue à importer de fortes quantités de marchandises des ports de France, d'Italie et d'Espagne. Elle vient de recevoir par le navire italien Antonia, de Cette et de Marseille, d'importantes envois de vins rouges, de Porto, de Sherry, des huiles d'olive de diverses marques, des vermouth, des savons, des amandes, des noix et 600 paniers d'oignons. Les acheteurs trouveront avantage à s'adresser à cette ancienne et respectable maison.

Tarlatane à 12 1/2 cts chez Danziger.

VARIETIES HOUSE.—Si les renseignements sont exacts, nous assisterons lundi prochain à la réouverture du magnifique établissement connu sous le nom de VARIETIES HOUSE, situé au coin Bienville et Canal. Ce bon mets de rafraîchissement vient de passer entre les mains d'un homme très populaire dans sa spécialité. Il y sera servi tous les jours un lunch exquis. Les vins et liqueurs de qualité supérieure ne laisseront rien à désirer. Nous félicitons les habitants du quartier sur l'acquisition qu'ils auront faite en la personne des préparateurs de rafraîchissements; nous avons nommé Fred que tout le monde connaît déjà sous ce nom. Espérons, toutefois, que les Matinées renommée dans son art. Il sera le grand patron du Varieties House.

WORKINGMEN'S BANK. (Banque des travailleurs).— Cet établissement qui est maintenant dirigé avec une habileté supérieure, est en pleine possession de la confiance publique, et il en est digne à tous égards. La loyauté de ses opérations, les immenses facilités qu'il offre aux déposants et les avantages qu'il leur procure, ne sont pas choses très ordinaires et nous voyons, par l'extention des affaires de cette banque, qu'ils lui savent gré de ses efforts et qu'ils les apprécient en pleine connaissance de cause. Aussi regardons-nous dès aujourd'hui son avenir comme assuré. Ce qui le prouve, c'est la hausse qui s'est déclaré à la dernière vente d'actions, hausse qu'on a pu remarquer dans notre bulletin financier. Nous ajoutons à cela qu'elles valent le double de la cote annoncée. Nous en donnons avis aux capitalistes qui cherchent des placements avantageux. On sait qu'en outre de ses opérations ordinaires, la Banque des travailleurs fire sur vingt ou trente villes de France et que ses bureaux sont ouverts tous les soirs pour recevoir les dépôts.

Réduction de 60 0/0 sur les Courtepointes chez Danziger.

CHAMPAGNE EUGÈNE CLIQUOT. — La maison J. Mandin et Cie., 57 rue Decatur, annonce, ainsi qu'on le verra plus loin, que son agence à la Nouvelle-Orléans, elle possède l'agence de cet excellent vin de champagne d'un mousseux et d'une saveur sans égaux, et que les connaisseurs ont de tout temps fort apprécié. La maison Mandin possède également l'agence des vins château Bellevue de P. Salin, fils ; château de France de P. Bruyère ; Graves d'Ambarès, Ducles Frères, et s'occupe d'affaires de commission.

MARCHANDISES SÈCHES D'HIVER A BON MARCHÉ.— Nous appelons l'attention de nos lectrices sur l'annonce insérée plus loin, de la nouvelle maison Pepin & Broussard, établie rue du Canal 158, coin Baronne, bâtisse blanche. Cette annonce accuse des occasions comme rarement il s'en présentent et que nul ne saurait réclamer. Entre autres étoffes de qualité supérieure et offertes à très bas prix, sont : des étoffes à robes en couleur, des étoffes noires, des soieries noires, des piqués blancs et en couleur, des casimires, jeans, dentelles et bobinets Nottingham pour moustiquaires et enfin, une quantité d'articles dont l'énumération ici serait trop longue. Pour plus amples détails, voir l'annonce.

VENTE AU RABAIS.—La maison M. L. Byrne & Co., rue du Canal 163, annonce que cette semaine, commençant demain, sera positivement la dernière semaine de la vente au rabais à laquelle elle a dû avoir recours pour écouler une partie de son immense stock. Elle offrira donc encore pendant cette semaine maintes occasions brillantes d'emplettes pour les acheteurs. Nous en prévenons les dames qui sont particulièrement intéressées à profiter des offres libérales de la maison Byrne & Co.

MARCHANDISES DE SAISON. — Afin d'écouler le plus vite possible toutes ses marchandises d'automne et d'hiver, la maison J. Levois & Jamison, 126 rue du Canal, annonce qu'elle vient de faire subir une nouvelle réduction à ses prix. Le fonds du magasin de cette respectable maison est un des plus vastes et des mieux choisis de cette ville, et pour cette raison nous engageons à mettre à profit cette occasion exceptionnelle de conclure de bons marchés.

VINS ET LIQUEURS.—Nous appelons l'attention des consommateurs sur l'annonce de MM. Paul Gelpi et Bro., rue Vieille Levée ou Decatur 41, qui reçoivent en débarquement des navires Ste-Geneviève, Aurora et du vapeur Texas, une riche variété de vins fins de Bordeaux et de liqueurs choisies, ainsi qu'un assortiment d'articles alimentaires, parmi lesquels des olives farcies, des anchoix à l'huile, des fromages de Hollande, etc. La maison Gelpi a aussi une consignation du fameux champagne de George Goulet et Cie., de Reims.

ARBRES FRUITIERS, PLANTES, ETC.— Nous signalons à l'attention des personnes de la ville et de la campagne l'établissement que vient d'ouvrir Mr J. B. Martin, au No 42 de la rue St. Charles, près Gravier. Mr Martin est membre de la société d'horticulture à Versailles, d'où il est arrivé récemment avec la plus jolie collection qui se puisse imaginer d'arbres fruitiers et de plantes de toutes sortes, et nous engageons à visiter son magasin, les personnes qui s'occupent d'horticulture par métier ou agrément, certain d'avance qu'elles s'intéresseront à examiner toutes les curiosités qui s'y trouvent. Dans la partie des plantes bulbeuses, on remarquera la "Gentiana Montianea," plante admirable comme élégance, et fleurissant toute la belle saison ; le "Veratrum Australicum" ; "l'Apodelle du Mont Idâ" ; la "Fougère de la Nile-Calédonie ;" "Lys Nouveaux," "Oratum Rosenm," "Lys de l'Himalaya et de la Nouvelle Zélande," "Amarilis," "Pigmatines," "Queen Victoria," "Vences," "Musella," "Gladiolus" et enfin une myriade d'autres plantes toutes nouvelles et aussi fines les une que les autres.

BOIS DE CHARPENTE ET DE CONSTRUCTION.—Allez chez A. W. Moffett pour avoir du bois de construction à bon marché. Levée devant la rue Crossman.

VINS ET CONSERVES.—Mr. A. Nadal, rue Vieille-Levée 51, vient de recevoir par le navire *Aurora* de Marseille, une grande consignation de vins français des meilleurs crus et un très bel assortiment de conserves, entre autres des champignons, asperges, artichaux, petits pois, etc., etc. Tous ces articles si recherchés sont offerts à des prix très modiques.

☞ Demande de logis et pension pour un homme veuf et deux enfants. S'adresser à H. G. bureau de l'*Abeille*.

TAXES DU SECOND DISTRICT.— Les contribuables de ce district, ainsi qu'on le verra par un avis inséré plus loin, sont prévenus que M. H. F. Joubert, percepteur de taxes d'Etat, est prêt à délivrer des licenses pour 1876—et à recevoir toutes les taxes des années 1875, 74, et 73.

Vente pour clôre les Marchandises d'hiver chez Danziger.

—La neige tombe en abondance dans le Midi.

On écrit de Narbonne que la ligne de la Méditerranée est interceptée. Les voies de communication sont coupées sur un grand nombre de points, dans le Dauphiné, par suite de l'amoncellement des neiges.

Gants de peaux 2 boutons à 75 cts chez Danziger.

MEXIQUE.

Nous lisons dans le *Trait-d'Union* de Mexico, du 7 janvier :

Nos lecteurs connaissent notre opinion au sujet de la reprise des relations diplomatiques entre la France et le Mexique ; ils savent combien vivement nous désirons l'union de deux pays animés de tant de sympathies réciproques ; aussi ne manquons-nous jamais de faire mention de tout ce que la presse mexicaine peut dire de bon et de juste à ce sujet. Nous trouvons aujourd'hui dans les colonnes de deux de nos honorables confrères les déclarations suivantes :

M. Burdel, notre ancien ami, dit le *Monitor*, vient de France muni, selon nos informations, des pouvoirs nécessaires pour renouer les relations entre cette nation et la nôtre.

Nous lui souhaitons un heureux résultat.

Voici, en outre, ce que nous lisons dans le *Siglo* :

On dit, avec des apparences de fondement, que nos relations diplomatiques avec la France seront bientôt renouées à l'intervention du maréchal Mac-Mahon.

Que cette nouvelle soit telle dont la bienvenue et que cesse ainsi tout dissentiment entre deux nations amies et sœurs.

—La nouvelle Chambre n'est pas encore nommée, et l'on parle déjà de sa prorogation !

Elle se réunirait le 9 mars pour s'accorder un congé jusqu'au 10 mai.

Pourquoi ne pas la proroger jusqu'au 8 mars 1880 ? On éviterait ainsi bien des crises ministérielles.

Quel bonheur pour la France, si cela pouvait être vrai !

—Oh s'arrêtent les apologistes des animaux nuisibles !

Un médecin anglais vient de découvrir dans la personne du moustique un bienfaiteur de l'humanité !

1° Parce que, dans chaque piqûre que nous fait ce petit animal, il nous injecte une quantité infinitésimale de quinine.

2° Parce que, dans chaque piqûre que nous fait ce petit animal, il nous injecte une quantité infinitésimale de quinine.

Il ne reste plus qu'à faire l'éloge du *phyllaxera vastatrix*, sous prétexte qu'il finira par anéantir l'hydrophobie.

Satins toutes nuances chez Danziger.

STATISTIQUE DU SUCRE ET DU RIZ.—Le *Price Current* annonce que le prix de souscription du *Sugar & Rice Crops Book* est réduit à $3 par exemplaire. Les retours des diverses paroisses seront bientôt tous arrivés et les agents du *Price Current* promettent que la liste sera complète au 1er février. Le Book sera publié alors sans délai. Il est bon de noter que le nombre des souscripteurs déjà acquis a permis de réduire le prix d'abonnement de $5 à $3. Si ce nombre augmente encore, ce qui n'est pas douteux, le prix de l'abonnement baissera de nouveau. Les demandes d'abonnement doivent être adressées au N. O. PRICE CURRENT OFFICE, Nos 129 et 131 rue Gravier.

Législature de la Louisiane.

Samedi, 29 janvier 1876.

SÉNAT.

Le Sénat a été appelé à l'ordre à midi.

Bills présentés : par M. Burch, pour consolider l'Université de la Louisiane et le collége agricole et industriel. Référé.

Par M. Breaux : pour régler la taxe réelle du sucre et l'uniformité des fûts. Référé. (Ce bill fixe la taxe à 10 1/2 pour cent.)

Le comité sur l'instruction publique est requis, sur motion de M. Burch de s'assurer s'il existe un collége agricole et industriel.

M. Anderson présente un bill pour suspendre pendant cinq ans la perception forcée des taxes antérieures au 1er janvier 1876. Référé.

Après une longue discussion le Sénat met à l'ordre du jour de lundi le rapport du comité judiciaire sur le bill qui amende l'article 163 des Statuts révisés autorisant la saisie partout où ils sont trouvés des effets mobiliers sur lesquels il existe un privilége.

M. Whitney présente un bill pour la protection des Levées de l'Etat contre les dommages causés par les transbordeurs. Référé. Il présente un bill amendant le bill d'incorporation du chemin de fer de Vidalia. Référé.

M. White présente un bill pour régler la dette de la ville de la Nouvelle-Orléans et l'émission de Bons à prime. Après deux lectures l'impression en est ordonnée et le bill est référé.

Le bill pour amender la section 1992 sur l'exemption de $500 est référé de nouveau au comité judiciaire.

Le bill de la Chambre changeant le nom de Brownsville en celui de Morgan City est adopté finalement.

Après une séance exécutive, M. Twitchel propose comme substitut à la résolution ordonnant la mise en état d'enquête sur l'élection du sénateur West, la nomination d'un comité d'enquête sur les accusation faites dans le *Democrat*. MM. Robertson et Ogden s'opposent au substitut qui est déposé.

La résolution primitive est adoptée en seconde lecture.

Mr. Brewster demande que le nom de West soit effacé et remplacé par celui de Eustis.

Mr. Ogden déclare que ce n'est pas convenable de traiter ainsi un sujet sérieux. Les conservateurs désirent savoir si les républicains se proposent d'éviter l'investigation. Il fait la motion de déposer l'amendement de M. Brewster. Cette motion est adoptée par 15 voix contre 7.

Après diverses motions, la question préalable est votée sur la motion de M. Robinson de considérer le bill comme grossoyé ; mais le Sénat refuse de suspendre le règlement pour placer la résolution en troisième lecture.

Le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.

L'appel nominal, fait à midi et quart, constate la présence de 82 membres.

M. Wiltz, ayant des explications personnelles à soumettre à la Chambre, fait passer au greffier le journal *New Orleans Democrat* et le prie de lire le dessin graphique signé "Bijou." Ce télégramme annonce que M. Wiltz est en mesure de prouver que M. West est redevable à l'intrigue et à la corruption de la position qu'il occupe au Congrès comme Sénateur de la Louisiane. A la suite du télégramme vient une liste des sommes qu'aurait payées M. West à différents membres de la Législature de la Louisiane pour s'assurer leurs votes.

M. Wiltz déclare que le télégramme en ce qui le concerne est complétement inexact. Il ne sait rien des moyens employés par M. West pour assurer son élection. S'il avait en entre les mains les preuves dont il s'agit, il aurait fait son devoir en ne les révélant pas plus tôt ; il se serait certainement hâté de les porter à la connaissance de la Chambre dès l'ouverture de la session.

Mr. Scott, désigné par le télégramme comme un des champions soudoyés de West, remercie Mr. Wiltz de sa loyauté. Les prétendues révélations de la Démocratie sont, dit-il, pure calomnie. Aucun républicain de la Législature n'a vendu son vote à Mr. West. Il y a eu, il est vrai, des démocrates qui, après avoir voté contre Mr. West au premier scrutin, ont voté pour lui un second scrutin. C'est leur affaire, non la mienne, et je ne chercherai pas à expliquer leur conduite.

M. Hahn dit que l'on se méprend étrangement sur ce qui s'est passé à propos de l'élection de M. West. J'étais, dit-il, un des candidats opposés à ce dernier, et je me suis rallié au gouverneur Wiltz. Wasmoth, alors tout puissant auprès des républicains, était acquis à M. West. Pourquoi les démocrates ont-ils soutenu celui-ci, c'est plus que je ne puis dire. Soit-être que, voyant en lui un homme de talent, et admirant ses grandes qualités, ont-ils cru devoir lui donner leurs suffrages nonobstant ses principes politiques.

M. Hunsacker adresse des compliments à M. Wiltz pour l'empressement que celui-ci a mis à contredire le télégramme publié par le *Democrat*. M. Hunsacker parle en sa réputation qui lui est très chère et à laquelle l'auteur de la dépêche voudrait porter atteinte. M. West a été élu sénateur, parce qu'il était appuyé par le gouverneur Warmoth.

Après un colloque sans intérêt entre divers membres. M. Young présente sa résolution déclarant que la Chambre a foi en l'intégrité du juge Trimble, du onzième district judiciaire.

Le bill relatif aux annonces judiciaires, à la Nouvelle-Orléans, passe. La publication de ces annonces sera adjugée annuellement à un journal publié seulement en langue anglaise. L'adjudication se fera au plus bas offrant. Les personnes indiquées, les parties intéressées pourront aussi faire publier leurs annonces en français ou en allemand.

La Chambre s'ajourne.

Mort subite.

Un français du nom de Jean Contreviège, âgé de quarante-cinq ans, est mort subitement, hier après midi, vers trois heures et quart, tandis qu'il conduisait une charrette à l'encoignure des rues Espagne et Mandeville.

Le coroner a constaté qu'il avait été atteint d'une congestion cérébrale.

Club de la Concorde.

Il y a eu un bal charmant donné, hier soir, à la salle Harmonie par le club de la Concorde, de fondation récente.

Nous n'avons pas besoin de dire que l'on s'est bien diverti et que tout s'est passé le mieux du monde.

Il serait vraiment étonnant, quand un club s'appelle Club de la Concorde et qu'il donne un bal dans la salle Harmonie, que tout ne soit pas à l'avenant et que ces beaux noms ne soient pas mérités.

Un lavalier du Pontalbier.

Le pontalbier de Mr. J. O. Donohue, demeurant rue Bolivar, No. 147, a été visité avant-hier soir par un voleur, qui a enlevé sept poulets de race, estimés chacun à $5.

Et dire que ces nobles poulets, qui étaient destinés à périr sur un glorieux champ de bataille, auront peut-être le con tordu par un obscur gâte-sauce !

Mr. Donohue soupçonne quelqu'un, nous dit-on, mais le nom ne nous a pas été communiqué encore.

TEMPERATURE.—29 janvier 1876. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	65	18
12 M.	66	19
3 P. M.	69	21
6 P. M.	61	16

LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE SUD.—Nous lisons dans le *Courrier* de San-Francisco :

Le Southern Pacific Railroad est actuellement terminé jusqu'à un point situé à 5 milles au sud-est de Bakersfield, dans 35 comté. Pour les derniers cinq milles qui viennent d'être achevés on a eu à traverser quatre tunnels dans la section montagneuse avoisinant Tehachepi Pass. Les travaux à ces endroit sont poussés rapidement et l'on y emploie journellement 4,000 terrassiers et 300 chevaux. On a en outre terminé 8 milles de la route à partir de la ville de Bernando jusqu'au grand tunnel de ce nom. Le nivellement s'opère également dans la direction de Tehachepi, de manière qu'aussitôt que le tunnel et les travaux seront terminés dans les deux passes, ce qui aura lieu vers le mois de mars prochain, on posera les rails sur la voie et les trains pourront continuer jusqu'à Los Angeles en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

D'un autre côté, la ligne ferrée de Los Angeles à Colorado River est en voie de construction. On a terminé 30 kilomètres jusqu'à Colton, qui se trouve à environ 4 milles de San Bernardino, et les rails sont déjà posés à travers San Gorgonio Pass dans la direction de Los Angeles. Il y a 40 milles au-delà de Colton. Enfin l'on espère que vers le mois de juillet cette ligne sera complétement terminée.

En attendant et à partir du 1er février prochain, un service de diligences sera établi jusqu'à Prescott, Tucson et autres points de l'Arizona.

GIRONDE.—Un suicide, qui est accompagné de curieux incidents, vient d'avoir lieu à Libourne.

Jeanti Gueyraut, domestique à Lusac, avait épousé, il y a deux ou trois ans, une somme de quelques mille francs. Se voyant riche relativement à son ancienne position, ce jeune homme, qui n'avait aucune instruction, prit la résolution de vivre de ses rentes.

Il se logea et prit pension à l'auberge de son ancien maître, et passa à se promener le temps qu'il ne restait pas au lit ou à table. "Mais, lui disait-on, cet argent ne durera pas toujours et que deviendras-tu ensuite ?—Pen mangerai tant qu'il y aura, répondit-il, ensuite je me suiciderai."

On ne tenait aucun compte de ce propos et on se disait que l'ancien domestique reviendrait avant peu à l'écurie. Ces jours-ci, Jenti constata qu'il était à bout de son argent, et comme l'auberge n'était pas disposée à lui faire crédit, il se disposa à mettre son projet à exécution. Il se rendit à Libourne, où il essaya, sans y réussir, de s'empoisonner avec une infusion d'allumettes chimiques.

Cette première tentative de suicide ne rebuta pas ce malheureux, qui préférait la mort au travail. Lundi dernier, il s'est rendu sur la voie du chemin de fer qui traverse la Dordogne à Libourne, et s'est étendu en travers des rails, où bientôt il a été broyée par le train de trois heures du matin, qui va de Libourne à Bordeaux.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LA LIQUEUR NATIONALE EN CAUSE.

Les fraudes de whiskey.

Depuis quelque temps il est question d'une enquête, à la Nouvelle-Orléans, relativement aux fraudes d'un whiskey ring, qui existe aussi bien, paraît-il, dans la métropole du Sud qu'à St-Louis et dans d'autres villes des Etats-Unis.

On sait les développements très intéressants, et il semblerait qu'il y a des personnages très connus et très influents en politique qui sont impliqués.

La liqueur nationale est appelée à jouer un rôle important dans la campagne électorale de 1876, par la raison toute simple que les principaux intéressés appartiennent au parti au pouvoir, le parti radical.

Les détectives envoyés, soit par l'attorney-général Pierpoint, soit par le secrétaire de l'intérieur, ont découvert des choses fort curieuses, si nous devons en croire les rumeurs qui circulent dans la ville, si bien que la fraude, qui est le principal parmi officiers de la Douane eussent à répondre de leurs actes officiels.

On sait que le président Grant, qui est dit patriote, aime beaucoup les liqueurs nationales—sans doute par patriotisme. Les grands journaux du Nord et de l'Ouest n'ont pas craint de publier qu'il était intéressé directement, ou indirectement dans les entremise de ses amis, dans les fraudes monstrueuses de St-Louis.

Il n'est donc pas impossible que les fonctionnaires du gouvernement, les officiers de la Douane de la Nouvelle-Orléans, notamment, aient participé quelque peu aux fraudes dont il est question, par loyalisme, et pour imiter l'exemple du chef de la nation.

Jusqu'à présent, on ne s'est attaqué, dans notre ville, qu'à certains individus ; mais les détectives ne tiennent pas ce rôle ni une fois *lancés*, il est possible qu'ils ne sachent pas s'arrêter à temps, et alors nous assisterons à un spectacle vraiment curieux.

Les instittes qu'ont prodigué à M. Barret certains journaux de notre ville, prouvent que ce personnage, employé comme détective par le gouvernement fédéral, est en possession de certains faits qui peuvent être compromettants.

Quant à nous, sans professer énormément d'estime pour M. Barret personnellement, nous pouvons admettre, cependant, qu'il a une certaine habileté comme détective, et-si, par son entremise, nous arrivons à la lumière, nous ne demandons pas mieux que de lui voter des remerciements.

Il n'est pas en jeu comme individu, mais la cause de la régénération morale de l'intérieur, et si ses révélations sont fondées, si elles sont garanties par des faits, nous y applaudirons des deux mains, quels que soient les coupables exposés.

Nous ne demandons pas mieux que la lumière se fasse ; mais nous avons le droit de demander aussi que la justice soit, ce qu'elle doit être, impartiale. Qu'elle frappe les officiers de la Douane qui ont toléré les fraudes, aussi bien que les propriétaires de distilleries,—qui ne sont d'ailleurs pas en cause jusqu'à présent,—et les chefs du gros qui ont *trempé*, c'est le cas ou jamais de le dire, dans ces fraudes de whiskey.

Jusqu'à présent, d'après les renseignements qui nous sont parvenus, il n'y a que messieurs John A. Walsh, D. M. Carey, John Henderson, Flash, Lewis & Co., qui soient accusés de devant le grand jury des Etats-Unis, mais nous avons lieu de nous attendre à des révélations plus importantes.

Le comité d'enquête de la Chambre.

Depuis que le major New a consenti à donner ses conseils comme avocat, au comité d'enquête de la Chambre, nous attendons avec plus de confiance encore le rapport de ce comité.

Mr. Garrett Scott, de Loan, relativement à la complicité supposée de ce dernier avec les établissements de bunko, promet d'être intéressante, mais il ne s'agit pas seulement de Bunko.

Le comité s'occupe aussi des relations de certains membres de la presse néo-orléanaise avec le Bureau des commissaires de police et nous espérons qu'il réussira à exposer les coupables.

L'honorable George Dupré, le président du comité, est l'homme qui convient pour diriger cette enquête, et, avec l'aide d'un avocat aussi rusé et habile que le major New, nous avons tout lieu de croire qu'on arrivera à connaître la vérité.

La passerelle du Bayou St-Jean.

Il y a plusieurs jours, nous avons appelé l'attention de l'administrateur du département des travaux publics sur l'état de la passerelle du Bayou St-Jean, et le lendemain, un ouvrier, envoyé par ses ordres, nous le présumons, est venu en faire l'inspection. Depuis qu'il ferait les réparations nécessaires à la fin de la semaine.

Depuis lors, comme sœur Anne, nous n'avons rien vu venir. Excellent départ aux courses de gentlemen riders, et nous portons nos paris sur la voie et les trains pourront continuer jusqu'à la Nouvelle-Orléans en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

D'un autre côté, la ligne ferrée de Los Angeles à Colorado River est en voie de construction. On a terminé 30 kilomètres jusqu'à Colton, qui se trouve à environ 4 milles de San Bernardino, et les rails sont déjà posés à travers San Gorgonio Pass dans la direction de Los Angeles en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

D'un autre côté, la ligne ferrée de Los Angeles à Colorado River est en voie de construction. On a terminé 30 kilomètres jusqu'à Colton, qui se trouve à environ 4 milles de San Bernardino, et les rails sont déjà posés à travers San Gorgonio Pass dans la direction de Los Angeles en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

Correspondance entre le chef de police de la Nouvelle-Orléans et le chef de la police de sureté du Mississipi.

Le colonel Loan, paraît-il, ne dédaigne pas le petit commerce pour rire, quand l'occasion s'en présente.

Hier, il a reçu un télégramme du chef de la police de sureté de l'Etat du Mississipi, lui annonçant l'arrivée de deux personnages suspects venant de la Nlle-Orléans.

Le colonel Loan a répondu par le télégramme suivant :

"J'ai à peu près 2000 hommes à la Nouvelle-Orléans qui sont suspects et dont je ne sais que faire.

Si les deux ne vous suffisent pas et que vous en voulez d'autres, je vous en enverrai."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Le Comité d'enquête de la Chambre.

Depuis que le major New a consenti à donner ses conseils comme avocat, au comité d'enquête de la Chambre, nous attendons avec plus de confiance encore le rapport de ce comité.

Mr. Garrett Scott, de Loan, relativement à la complicité supposée de ce dernier avec les établissements de bunko, promet d'être intéressante, mais il ne s'agit pas seulement de Bunko.

Le comité s'occupe aussi des relations de certains membres de la presse néo-orléanaise avec le Bureau des commissaires de police et nous espérons qu'il réussira à exposer les coupables.

L'honorable George Dupré, le président du comité, est l'homme qui convient pour diriger cette enquête, et, avec l'aide d'un avocat aussi rusé et habile que le major New, nous avons tout lieu de croire qu'on arrivera à connaître la vérité.

La passerelle du Bayou St-Jean.

Il y a plusieurs jours, nous avons appelé l'attention de l'administrateur du département des travaux publics sur l'état de la passerelle du Bayou St-Jean, et le lendemain, un ouvrier, envoyé par ses ordres, nous le présumons, est venu en faire l'inspection. Depuis qu'il ferait les réparations nécessaires à la fin de la semaine.

Depuis lors, comme sœur Anne, nous n'avons rien vu venir. Excellent départ aux courses de gentlemen riders, et nous portons nos paris sur la voie et les trains pourront continuer jusqu'à la Nouvelle-Orléans en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

D'un autre côté, la ligne ferrée de Los Angeles à Colorado River est en voie de construction. On a terminé 30 kilomètres jusqu'à Colton, qui se trouve à environ 4 milles de San Bernardino, et les rails sont déjà posés à travers San Gorgonio Pass dans la direction de Los Angeles en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

Correspondance entre le chef de police de la Nouvelle-Orléans et le chef de la police de sureté du Mississipi.

Le colonel Loan, paraît-il, ne dédaigne pas le petit commerce pour rire, quand l'occasion s'en présente.

Hier, il a reçu un télégramme du chef de la police de sureté de l'Etat du Mississipi, lui annonçant l'arrivée de deux personnages suspects venant de la Nlle-Orléans.

Le colonel Loan a répondu par le télégramme suivant :

"J'ai à peu près 2000 hommes à la Nouvelle-Orléans qui sont suspects et dont je ne sais que faire.

Si les deux ne vous suffisent pas et que vous en voulez d'autres, je vous en enverrai."

Mort subite.

Un français du nom de Jean Contreviège, âgé de quarante-cinq ans, est mort subitement, hier après midi, vers trois heures et quart, tandis qu'il conduisait une charrette à l'encoignure des rues Espagne et Mandeville.

Le coroner a constaté qu'il avait été atteint d'une congestion cérébrale.

Club de la Concorde.

Il y a eu un bal charmant donné, hier soir, à la salle Harmonie par le club de la Concorde, de fondation récente.

Nous n'avons pas besoin de dire que l'on s'est bien diverti et que tout s'est passé le mieux du monde.

Il serait vraiment étonnant, quand un club s'appelle Club de la Concorde et qu'il donne un bal dans la salle Harmonie, que tout ne soit pas à l'avenant et que ces beaux noms ne soient pas mérités.

Un lavalier du Pontalbier.

Le pontalbier de Mr. J. O. Donohue, demeurant rue Bolivar, No. 147, a été visité avant-hier soir par un voleur, qui a enlevé sept poulets de race, estimés chacun à $5.

Et dire que ces nobles poulets, qui étaient destinés à périr sur un glorieux champ de bataille, auront peut-être le con tordu par un obscur gâte-sauce !

Mr. Donohue soupçonne quelqu'un, nous dit-on, mais le nom ne nous a pas été communiqué encore.

TEMPERATURE.—29 janvier 1876. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	65	18
12 M.	66	19
3 P. M.	69	21
6 P. M.	61	16

LE CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE SUD.—Nous lisons dans le *Courrier* de San-Francisco :

Le Southern Pacific Railroad est actuellement terminé jusqu'à un point situé à 5 milles au sud-est de Bakersfield, dans 35 comté. Pour les derniers cinq milles qui viennent d'être achevés on a eu à traverser quatre tunnels dans la section montagneuse avoisinant Tehachepi Pass. Les travaux à ces endroit sont poussés rapidement et l'on y emploie journellement 4,000 terrassiers et 300 chevaux. On a en outre terminé 8 milles de la route à partir de la ville de Bernando jusqu'au grand tunnel de ce nom. Le nivellement s'opère également dans la direction de Tehachepi, de manière qu'aussitôt que le tunnel et les travaux seront terminés dans les deux passes, ce qui aura lieu vers le mois de mars prochain, on posera les rails sur la voie et les trains pourront continuer jusqu'à Los Angeles en juillet. Ce voyage s'effectuera en 24 heures.

D'un